

Forcée à l'abstention lors des prochaines élections municipales



Rolande Faucher

L'auteure a rédigé la biographie de Jean-Robert Gauthier et elle est résidente d'Ottawa

Lettre à Jim Watson,

J'aimerais beaucoup voter pour vous lors de l'élection municipale, mais je devrai malheureusement m'abstenir cette fois-ci. Je vous admire comme politicien, vous trouvez très sage et habile dans votre style de gouvernance municipale, très disponible et à l'écoute des citoyens. Excepté sur un

dossier, un dossier de la plus haute importance : celui de la désignation de la capitale du pays, Ottawa, ma ville, la vôtre, à titre de ville officiellement bilingue.

Mon abstention en est une de principe : je ne peux donner mon appui à votre candidature à la mairie d'Ottawa quand je me sens lésée dans mes droits de citoyenne d'un pays officiellement bilingue, mais dont la capitale ne l'est pas. Il s'agit là d'un non-sens historique à corriger, d'une erreur qui se perpétue de maire en maire depuis que la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme a recommandé cette désignation en 1970.

Tout le leadership francophone vous demande de vous lancer, de nous lancer dans cette belle aventure. L'ACFO d'Ottawa a lancé la revendication avec ses états généraux. Le Mouvement pour une capitale du Canada officiellement bilingue a emboîté le pas, suivi des juristes, des conseillers scolaires, des gens d'affaires, des intellectuels universitaires, du commissaire aux services en français de l'Ontario, du commissaire aux langues officielles du pays, enfin des francophones en situation minoritaire de tout le pays. Tous, nous voulons assurer la pérennité du statut de bilinguisme de notre capitale fédérale. La

simple logique le commande.

Vous occupez le rôle clé dans ce dossier : celui de maire de cette capitale. Et voilà que vous demandez un deuxième mandat, tout en réitérant votre opposition à une telle démarche. Vous pourriez devenir le maire de la capitale du Canada qui aurait entrepris cette démarche. Votre nom pourrait rester dans les annales du pays comme celui qui a osé enfin régler ce non-sens historique. Mais vous vous y opposez. Voilà pour quoi, par principe, le 27 octobre prochain, je me dois de m'abstenir de voter pour vous.

Je suis native de la Basse-Ville d'Ottawa, j'y ai vécu presque

toute ma vie à Ottawa, j'ai travaillé au développement de ma communauté franco-ontarienne de façon constante, et j'ai décidé que cette constance me demandait, cette fois-ci, en m'abstenant, de ne pas vous indiquer mon appui. Je ne le peux pas, en toute sincérité. Au nom de tous les miens, au nom de tous les francophiles de la région, au nom de tous les diplômés des écoles d'immersion de la région qui oeuvrent à devenir de bons citoyens bilingues du pays, au nom de tous les nouveaux arrivants qui choisissent notre capitale parce qu'elle devrait être le reflet d'un Canada bilingue, cette fois-ci, je passe.